

Diététique de l'IRC féline : la valeur ajoutée du praticien est capitale

Valérie DUPHOT

>> Nutrition

Une alimentation adaptée permet de ralentir la progression de l'insuffisance rénale chronique chez le chat. Les fabricants d'aliments n'appliquant pas toujours toutes les possibilités nutritionnelles existantes, le vétérinaire peut analyser la composition de l'aliment diététique qu'il prescrit et ne pas se limiter à l'indication mentionnée sur l'emballage.

« Un chat insuffisant rénal chronique est d'autant plus malade qu'il ne mange pas... ou qu'il mange un aliment inadapté. L'affection progresse inexorablement. Une alimentation adaptée permet toutefois de ralentir cette progression », a rappelé notre consœur Géraldine Blanchard (Animal Nutrition Expertise) lors d'une séance de la Société vétérinaire pratique de France sur le thème « Pathologie et nutrition des carnivores », le 9 décembre, à la Maison des vétérinaires, à Paris.

Les études confirment que les chats nourris avec un aliment diététique formulé pour l'insuffisance rénale chronique (IRC) vivent plus longtemps, ont de meilleurs paramètres rénaux et présentent moins d'épisodes urémiques. « Malheureusement, environ



Un chat insuffisant rénal chronique est d'autant plus malade qu'il ne mange pas ou qu'il mange un aliment inadapté.

50 % des chats refusent de consommer un tel aliment industriel », indique notre consœur.

Connaître la composition des aliments préparés

Le besoin minimal protéique du chat est élevé. C'est aussi le cas

de l'insuffisant rénal, qui doit trouver dans sa ration des protéines de bonne qualité en quantité suffisante pour éviter le catabolisme protéique.

« Le vétérinaire doit connaître la composition des différents aliments industriels pour IRC afin de

prescrire celui qui convient : beaucoup d'entre eux manquent de protéines et sont peu appétents », précise Géraldine Blanchard.

Si l'apport en protéine au chat en IRC doit couvrir son besoin, le taux de phosphore doit, lui, être réduit, et le ratio phospho-calcique augmenté.

«Le chat insuffisant rénal doit trouver dans sa ration des protéines de bonne qualité en quantité suffisante pour éviter le catabolisme protéique.»

La teneur de l'aliment en acides gras oméga 3, dont l'acide éicosapentaénoïque (EPA), est également à prendre en compte. Agissant sur l'inflammation, la vasodilatation et l'agrégation plaquettaire, ils semblent pouvoir améliorer la survie du chat en IRC. Ils ont aussi un effet positif sur la protéinurie. « Un aliment industriel pour chat en IRC devrait avoir un ratio oméga 6/oméga 3 proche de 1. En pratique, un seul présente ce ratio », indique notre consœur.

Trop de phosphore, pas assez d'oméga 3

Beaucoup d'aliments préparés pour chats âgés ont un taux de phosphore trop élevé et n'apportent pas assez d'acides gras oméga 3.

« Même si on manque d'études sur l'intérêt de chélater le phosphore précocement chez le chat en IRC, la supplémentation en lantharenoïde (Renalzin ND) peut être intéressante », indique Géraldine Blanchard.

Une alimentation adaptée permet de ralentir la progression de l'IRC chez le chat. « Il est dommage que les fabricants d'aliments n'appliquent pas toutes les possibilités nutritionnelles qui existent », conclut notre consœur. « Le vétérinaire qui prescrit un aliment diététique peut en analyser la composition, et ne pas se limiter à l'indication mentionnée sur l'emballage. De plus, lorsque la ration voulue n'est pas consommée, il faut proposer d'autres solutions adaptées, sans se contenter du « donnez-lui ce qu'il veut bien ». Sans cette valeur ajoutée, le rôle du praticien n'est pas celui du prescripteur. Et le propriétaire ne comprend pas toujours pourquoi il doit suivre un avis non applicable ou mal justifié, achetant donc ailleurs que dans le circuit vétérinaire. C'est dommage car un minimum de formation permet aux confrères de prescrire des régimes adaptés en connaissance de cause ». ■



Ration ménagère : pas de dogmatisme mais des compétences

Lors d'une séance de la Société vétérinaire pratique de France sur le thème « Pathologie et nutrition des carnivores », le 9 décembre, à la Maison des vétérinaires, à Paris, notre consœur Géraldine Blanchard (Animal Nutrition Expertise) a rappelé que les propriétaires de chats et de chiens pouvaient tout à fait confectionner une ration ménagère équilibrée pour leurs animaux.

Refusant tout dogmatisme, elle estime en effet que les propriétaires doivent avoir le choix entre une ration ménagère et un aliment préparé du commerce, même si l'animal est atteint d'une

affection pouvant bénéficier d'un traitement diététique.

Une enquête effectuée à l'école vétérinaire d'Alfort en 2002-2003 auprès de propriétaires de 615 chats présentés pour une castration a montré que 81 recevaient une ration ménagère.

Indispensable complément minéral et vitaminique

Géraldine Blanchard précise qu'une grande majorité de chiens et de chats consomment plusieurs types d'aliments.

« Il est possible de préparer une ration équilibrée à la maison. Il

importe que le praticien puisse conseiller les propriétaires qui refusent les aliments industriels, ou dont les animaux les refusent. C'est aussi une solution intéressante pour nourrir les chiens et les chats pour lesquels aucun aliment du commerce n'est adapté, par exemple lorsqu'ils souffrent de plusieurs maladies : obésité et insuffisance cardiaque, diabète et

urolithiase... Attention, un complément minéral et vitaminique adapté est indispensable pour toute ration ménagère », indique notre consœur.

Simple à cuisiner au quotidien

L'idée est de proposer une ration équilibrée et adaptée assez sim-

ple à cuisiner pour que les propriétaires puissent le faire au quotidien. « Ils peuvent préparer la ration pour la journée ou pour la semaine et la congeler », souligne Géraldine Blanchard.

L'élaboration de la ration ménagère demande des calculs précis et la prise en compte de nombreux paramètres liés à l'animal et aux matières premières utilisées. Elle s'appuie sur la volonté et la compréhension du propriétaire. « Une ration ménagère équilibrée coûte moins cher qu'un aliment humide et aussi cher qu'un aliment sec vétérinaire », précise notre consœur. Elle a créé il y a un an un site Internet consacré à l'élaboration de rations ménagères sur mesure pour les chiens et les chats, destiné aux propriétaires d'animaux en bonne santé et aux vétérinaires pour leurs patients. Elle vend ainsi des rations ménagères ou mixtes sur mesure en ligne aux confrères. **V.D.**

>> Encore plus d'infos !

Géraldine Blanchard, vétérinaire nutritionniste, site Internet : www.cuisine-a-crocs.com



Une ration ménagère équilibrée coûte moins cher qu'un aliment humide et aussi cher qu'un aliment sec vétérinaire.

Deux cas d'Aujeszky chez des chiens en Allemagne

Deux cas de maladie d'Aujeszky chez des chiens ont été rapportés à l'OIE*, le 19 janvier, par les autorités sanitaires allemandes. L'origine de l'infection est inconnue. Cette déclaration ne devrait pas avoir d'effet sur le statut précédent de l'Allemagne vis-à-vis de cette maladie et sur la com-

mercialisation de viande de porc ou d'autres produits d'origine porcine. La maladie d'Aujeszky n'a pas été signalée chez des porcs domestiques en Allemagne depuis février 2000. Des mesures de biosécurité sont appliquées afin de prévenir la propagation du virus de la maladie des sangliers aux porcs domestiques.

*OIE : Organisation mondiale de la santé animale.